acteur d'un monde à hauteur d'Homme

camaraderie

LE MAGAZINE DES francas

avril > mai 2015 / n°309

Apprendre à **penser** par **soi-même** et avec les **autres**

TOUR D'EUROPE page 20 **Échange *Wind for the Mill*, un souffle européen pour les Francas**

PORTRAIT page 24 **Michel Tozzi. Comment développer le processus de pensée ?**

Hommage à Joël Duguet

C'est sans doute à travers la musique, la création, la chanson et la pratique de la guitare, que Joël Duguet a su le mieux faire partager ses passions.

Militant insatiable au service de l'éducation, de l'éducation populaire, de la culture, de l'émancipation des enfants et des jeunes adultes, de l'engagement citoyen, son attachement à la laïcité et aux valeurs de la République étaient au fondement de son action.

Après avoir exercé quelques années comme instituteur dans le département du Cher, il fera toute la suite de sa carrière au sein des Francas, pour le département puis pour la région Centre.

Homme de terrain, il a aussi apporté son expérience dans les instances dirigeantes de la Fédération comme administrateur national.

Camarade courageux et déterminé, que les obstacles et l'adversité ne faisaient jamais reculer si la cause était juste, la Fédération nationale des Francas tenait à le saluer dans ce support historique qu'est *Camaraderie*.

édito

Dans leur nouveau projet « Avec les enfants et les jeunes, ensemble pour l'éducation », les Francas réaffirment des intentions et des orientations qui concernent les habiletés de pensée. Ils promeuvent par exemple :

– des espaces de réflexion et d'expression aux enfants et aux adolescents qui leur permettent d'exercer leur liberté de pensée
– une action éducative qui permette à l'individu de se développer avec et par les autres et qui s'enrichisse de la dimension interculturelle et intergénérationnelle
– une action éducative qui permette à l'enfant de vivre des situations et de réfléchir sur ses expériences, d'apprendre à penser par lui-même.

Le dossier de ce numéro illustre de manière concrète ces propositions.

En outre, la démarche de débat à visée philosophique est un moyen de considérer les enfants et les adolescents comme des porteurs de savoirs, de cultures et des contributeurs à l'éducation des autres, dont leurs pairs.

Les ateliers « Graines de philo » sont des espaces d'échanges et de débat qui permettent aux enfants et aux adolescents de penser par eux-mêmes, de développer leur esprit critique, de dissocier ce qui relève de la connaissance de ce qui relève de la croyance et de s'approprier des valeurs.

Intégrer une démarche à visée philosophique dans l'ensemble des pratiques éducatives, c'est participer à une éducation qui permette de comprendre, d'agir sur le monde et de vivre ensemble de manière intelligente et apaisée.

Ce numéro présente plusieurs initiatives : la pause philo (p.8), Graine de philo (p.13), le forum des enfants citoyens (p.14), des ateliers philo à l'école (p.15)…

Des idées que vous pourrez appliquer dès cet été !

La rédaction

camaraderie
le magazine des Francas
n°309 / Avril > mai 2015

sommaire

3 **QUESTIONS DE PRINCIPE**
Edwige Chirouter & Luciana Margeot
Développer la philosophie avec les enfants

4 **INITIATIVES**
Centre A'ERE, un bâtiment à haute qualité environnementale et éducative
Communiquons nos informations
Drift quoi ?

6 **PAROLES DE PIONNIERS** Il y a 50 ans, Jackie Vidal…

7 **AGIR : MODE D'EMPLOI** Un livre sur la morale ? Ah…

8 **FORMATION** La Pause Philo'

9 **DOSSIER**
Apprendre à penser par soi-même et avec les autres

17 **ON EN PARLE**

18 **CITOYENS DU MONDE**
Unesco : l'éducation pour tous
Centre Jigiya Bon. Pilier malien pour la réinsertion scolaire des filles démunies

20 **TOUR D'EUROPE**
Échange *Wind for the Mill*, un souffle européen pour les Francas

22 **WEB CAM'** La philo sur la toile

23 **FRANCAGENDA**

24 **PORTRAIT**
Michel Tozzi. Comment développer le processus de pensée ?

Couverture : © D. Lefilleul

Directeur de la publication : Didier Jacquemain (djacquemain@francas.asso.fr) – **Responsable du magazine** : Sylvie Touchard (stouchard@francas.asso.fr) – **Animatrice de la rédaction** : Nadia Astruc (nastruc@francas.asso.fr) – **Ont contribué aux rubriques générales :** Nadia Astruc, Pierre Barcelo, Astrid Berthet, Edwige Chirouter, Marc Epron, Claude Escot, Frédéric Gauci, Alain Isolphe, James Jouffroy, Luciana Margeot, Gilles Piron, Hervé Prévost, Audrey Rio, Violaine Sabbadin, Patricia Schneider, Mariam Sidibe, Michel Tozzi, Jackie Vidal, les jeunes du projet *Wind for the Mill* : Alvine, Anthony, Benjamin, Florian, Quentin, Maxime, Suzanne et Tanguy, et Brigitte d'Agostini pour son aide – **Maquette :** Chromatiques éditions – 47/49, avenue du Docteur Arnold-Netter – 75012 Paris – www.chromatiques.fr – **Impression :** Paton Imprimeur – 71, avenue du Maréchal-Leclerc – 10120 Saint-André-les-Vergers – **Les Francas :** 10-14, rue Tolain – 75980 Paris Cedex 20 – Tél. : 01 44 64 21 53 – Fax : 01 44 64 21 11 – ***Camaraderie* n° 309** – avril-juin 2015 – Trimestriel – Abonnement : 4 n°/an : 7,62 euros – Commission paritaire n° 1019 G 79149 – ISSN n° 0397-5266 – **www.francas.asso.fr** Les Francas **@FrancasFede** – Imprimé sur papier PEFC

Développer la **philosophie** avec les **enfants**

Luciana Margeot est coordinatrice d'activités et référente des ateliers périscolaires au sein de l'union régionale des Francas d'Île-de-France. Elle travaille actuellement avec une équipe composée d'une trentaine d'animateurs sur la mise en place d'ateliers d'éveil à la philosophie sur la ville de Paris.
Edwige Chirouter est maître de conférences en sciences et philosophie de l'éducation à l'université de Nantes. Elle est experte auprès de l'Unesco (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture) pour le développement de la philosophie avec les enfants.
Elle est également membre du Comité scientifique Graines de philo des Francas.

EN SAVOIR +

Quelques références :

Chirouter E.
Aborder la philosophie en classe à partir d'albums de jeunesse.
Paris, Hachette, 2011 coll. Pédagogie pratique à l'école. 158 p.

Galichet F.
Pratiquer la philosophie à l'école.
Paris, Nathan, 2004. Téléchargeable : http://philogalichet.fr/telechargez-gratuitement-pratiquer-la-philosophie-a-lecole

Pettier J.-C., Dogliani P., Duflocq I.
Un projet pour… philosopher en maternelle.
Paris, Delagrave, 2010 coll. Guides de poche de l'enseignant.

Sites Internet

www.philotozzi.com/

www.cenestquundebut.com

Philéas et Autobule : www.phileasetautobule.be

Luciana Margeot : Quel est l'intérêt, d'après vous, de proposer aux enfants de pratiquer la philosophie ?

Edwige Chirouter : Il s'agit de sortir la philosophie de la salle de classe de Terminale et de démocratiser son accès à tous les enfants. N'oublions pas que, pour l'instant, la philosophie est réservée aux élèves des lycées généraux et technologiques, mais pas professionnels. Beaucoup d'enfants des classes populaires n'ont jamais accès à la philosophie. Or elle contribue à la formation des citoyens éclairés. Les discussions philosophiques permettent d'apprendre à penser de façon rigoureuse et d'aiguiser l'esprit critique. Elles développent des compétences démocratiques : apprendre à débattre de façon pacifiée, à s'écouter, à respecter les différentes visions du monde. C'est un enjeu essentiel aujourd'hui dans nos sociétés confrontées à des crises multiples et à la montée des intégrismes politiques et religieux.

Luciana Margeot >

© DR

Luciana Margeot : Quels enjeux identifiez-vous dans la pratique du débat philosophique ?

Edwige Chirouter : Les ateliers de philosophie avec les enfants répondent d'abord à un impératif politique fondamental : permettre à tous les enfants d'acquérir un esprit critique, une rigueur de pensée et des clefs culturelles qui leur permettront d'analyser et de comprendre le monde, de ne pas sombrer dans le dogmatisme. Toutes les initiatives d'ateliers de philosophie avec les enfants visent à développer une pensée libre et autonome. L'enjeu est aussi démocratique car dans ces ateliers, les enfants apprennent à débattre ensemble de façon pacifiée et argumentée, à s'écouter et respecter les différences de point de vue.

Edwige Chirouter >

© DR

Luciana Margeot : Par quels moyens pensez-vous que la philosophie pour les enfants pourrait se développer plus largement dans les projets des collectivités ?

Edwige Chirouter : En formant tous les éducateurs qui agissent auprès des enfants : enseignants bien sûr, mais aussi, éducateurs, animateurs, bibliothécaires. Ceux-ci peuvent déjà utiliser des supports qui leur sont familiers, telle que la littérature de jeunesse. Les animateurs ont souvent l'habitude de lire des histoires aux enfants. Or un certain nombre de ces contes ou albums abordent avec subtilité de grandes questions philosophiques : l'amour, la mort, le bonheur, la liberté. Il est plus facile d'animer un atelier de philosophie en partant d'un support familier. Cela permet aussi de fédérer le groupe d'enfants.

Mais quelle que soit la méthode, le dispositif ou le support choisi, il est important que l'animateur soit au clair avec la notion philosophique abordée dans l'atelier. Philosopher, ce n'est pas bavarder. L'animateur doit être garant de la rigueur des échanges, aiguiser l'esprit des enfants pour leur permettre de construire une réflexion de plus en plus profonde et argumentée. Pour cela, un minimum de formation s'impose. Heureusement, il y a aujourd'hui un certain nombre de ressources (manuels, sites Internet) qui permettent de se documenter avant de se lancer dans le grand bain de la philo ! ■

Edwige Chirouter
edwige.chirouter@wanadoo.fr
Luciana Margeot
lmargeot@francas.asso.fr

© P. Schneider

© P. Schneider

Centre A'ERE, un bâtiment à haute qualité environnementale et éducative

Le village d'Arbouans se situe sur les berges du Doubs au cœur de l'agglomération du Pays de Montbéliard. En 2011, la commune comptait 973 habitants dont 317 avaient plus de 60 ans et 13,6 % avaient moins de 15 ans. La volonté de la commune est de recevoir des jeunes familles en offrant un vrai service d'accueil éducatif périscolaire. La politique enfance jeunesse, conduite depuis plusieurs années, se concrétise aujourd'hui par la construction d'un bâtiment BBC (bâtiment de basse consommation), dédié à l'enfance et la jeunesse.

© P. Schneider

© P. Schneider

Depuis son entrée en fonction en 2004, Fatima Soltani, directrice du centre de loisirs éducatifs, a réalisé un travail d'investigation en initiant des projets « environnement ».

L'équipe l'accompagne et concrétise ces idées : mise en place d'un verger puis d'un potager, création d'un espace de tri et d'une cuve de récupération d'eau, ateliers de trocs (graines, plants, savoir-faire de jardinier)…

Des rencontres sont également organisées avec les anciens du village pour qu'ils transmettent leurs connaissances et savoir-faire aux enfants : ateliers confitures ou gâteaux avec les récoltes de fruits du verger mais aussi ceux des papys et mamys, réparation ou rénovation des outils de jardinage… Ces personnes savent récupérer, transformer, modifier et réaliser, avec peu, de belles choses !

Et toujours dans l'optique du recyclage, des relations étroites ont vu le jour avec l'entreprise, installée dans le village, qui fournit des bobines à câbles électriques. Les animateurs leur donnent une deuxième vie en les transformant en tables extérieures pour les pique-niques et les ateliers.

Un nouveau centre

En 2008, lors d'une commission municipale enfance-jeunesse-éducation, il a été décidé de créer, à proximité de l'école, un bâtiment BBC : respect de l'environnement, économie d'énergie, intégration dans le paysage.

Pour ce faire, rien ne se décide sans l'avis des occupants du périscolaire. Enfants et équipe pédagogique cogitent et proposent. Leurs remarques sont en partie prises en compte par l'architecte.

Aujourd'hui 102 enfants sont scolarisés à l'école primaire d'Arbouans, et 82 fréquentent le centre de loisirs. Ce nouveau centre est construit dans la grande cour de l'école et les arbres centenaires sont toujours là !

Patricia Schneider
Déléguée au développement local
patricia.schneider@francas-doubs.fr

EN SAVOIR +

Centre A'ERE *est un programme animé par les Francas pour accompagner les centres de loisirs à prendre en compte l'environnement dans l'action éducative et dans le fonctionement du centre.*

Communiquons nos informations

Les Francas de Champagne-Ardenne ont fait le constat qu'ils n'utilisaient pas toutes les cartes disponibles dans le domaine de la communication pour promouvoir leurs stages BAFA et BAFD, ainsi que leurs actions : Droits de l'enfant, Inter Centre... Une idée est alors née...

La radio ne faisait pas ou peu partie de nos modes de communication.

Les militants des associations départementales ont donc décidé de se rapprocher d'une radio locale et associative, RJR - Radio Jeunes Reims, qui est écoutée par beaucoup de jeunes rémois, pour communiquer.

De ces échanges est née une convention : chaque semaine, les Francas effectuent un enregistrement de deux minutes pour informer les auditeurs sur les actions à venir, le calendrier des stages. Cette émission, « La Gazette des Francas », est ensuite diffusée quatre fois par semaine : les mercredis à 7 h 30, 12 h 30, 18 h 30, et le samedi à 11 heures.

Avoir une régularité pour les passages à l'antenne permet aux auditeurs de suivre toutes les semaines l'actualité des Francas. Et pour nous, c'est un moyen de bien nous connaître en étant souvent présents sur les ondes.

Un échange positif pour tous

D'ici quelques mois, « La Gazette des Francas » sera proposée aux radios associatives de la région pour une diffusion plus large.

Ce partenariat permet aux Francas de s'impliquer dans les projets de RJR, comme Sport & Citoyenneté (journée autour du sport avec les enfants, proposant des ateliers citoyenneté), et à RJR de comprendre notre Mouvement.

Cela permet à notre association de rayonner davantage et de faire connaître nos valeurs. Pour les jeunes, c'est un moyen de découvrir les Francas et de les inviter à s'y engager. Et, qui sait, certains deviendront peut-être de futurs militants !

Grâce aux liens sur nos pages Facebook et notre site Internet www.francaslca.net, cette collaboration permet aussi à RJR d'augmenter son public en se faisant davantage connaître.

Un travail est également initié pour construire un approfondissement BAFA autour des médias et de la radio.

Pour écouter notre Gazette, rendez-vous sur RJR 106.1 à Reims et sur www.rjrradio.fr tous les mercredis et les samedis !

***Audrey Rio**, Déléguée nationale chargée de la région Champagne-Ardenne*
***James Jouffroy**, Responsable d'antenne sur Radio Jeunes Reims, james@rjrradio.fr*

© Les Francas

© Les Francas de Haute-Garonne

Drift quoi ?

Le réseau « ados » des Francas de la Haute-Garonne, composé de structures engagées dans l'action éducative auprès des adolescents, a organisé, du 28 au 30 octobre 2014, un séjour autour d'une nouvelle pratique éducative : le drift trike.

Ce séjour a été mis en place avec le soutien de la Fédération nationale des sports d'inertie (FNSI).

Les objectifs de ce séjour étaient de :
– développer les échanges entre les différentes structures ;
– rendre les adolescents acteurs de leur séjour ;
– les initier à la construction et au pilotage de drift trike.

Ce séjour campé, organisé en partenariat avec la communauté de communes de Colaursud, a accueilli 56 jeunes et huit animateurs issus de trois structures, ainsi que sept intervenants.

Différents temps l'ont ponctué : construction des drift trike, gestion des repas, fabrication des trophées de la course, grands jeux sportifs, veillées animées, bilans animés et bien sûr, la course ainsi que la remise des prix !

Un des trophées inventé par nos bricoleurs.

© Les Francas de Haute-Garonne

Un autre modèle de caisse à savon

Engin non motorisé construit à partir d'un vélo, de divers matériaux de récupération dont des roues de diable, cette activité technique consiste à construire son véhicule seul ou en équipe, afin de participer à des courses organisées.

Pour ce premier essai, l'expertise de la FNSI a permis de rendre la construction de drift trike accessible à tous. Plusieurs étapes ont été nécessaires.

Tout d'abord, Patrick Garcia, membre actif de la FNSI, a participé à une réunion du réseau Ados pour présenter les enjeux éducatifs de l'activité et ses contraintes. Par la suite, une journée de formation a permis la rencontre des professionnels qui allaient intervenir conjointement sur le séjour. Ce fut aussi l'occasion de présenter la montée en compétences et donc en autonomie, dans l'accompagnement des adolescents pour la construction d'un drift trike.

Le projet ne s'arrête pas à ce séjour. Sur l'année 2015, quatre courses organisées par la FNSI accueilleront, en partenariat avec les Francas, les structures ados du réseau.

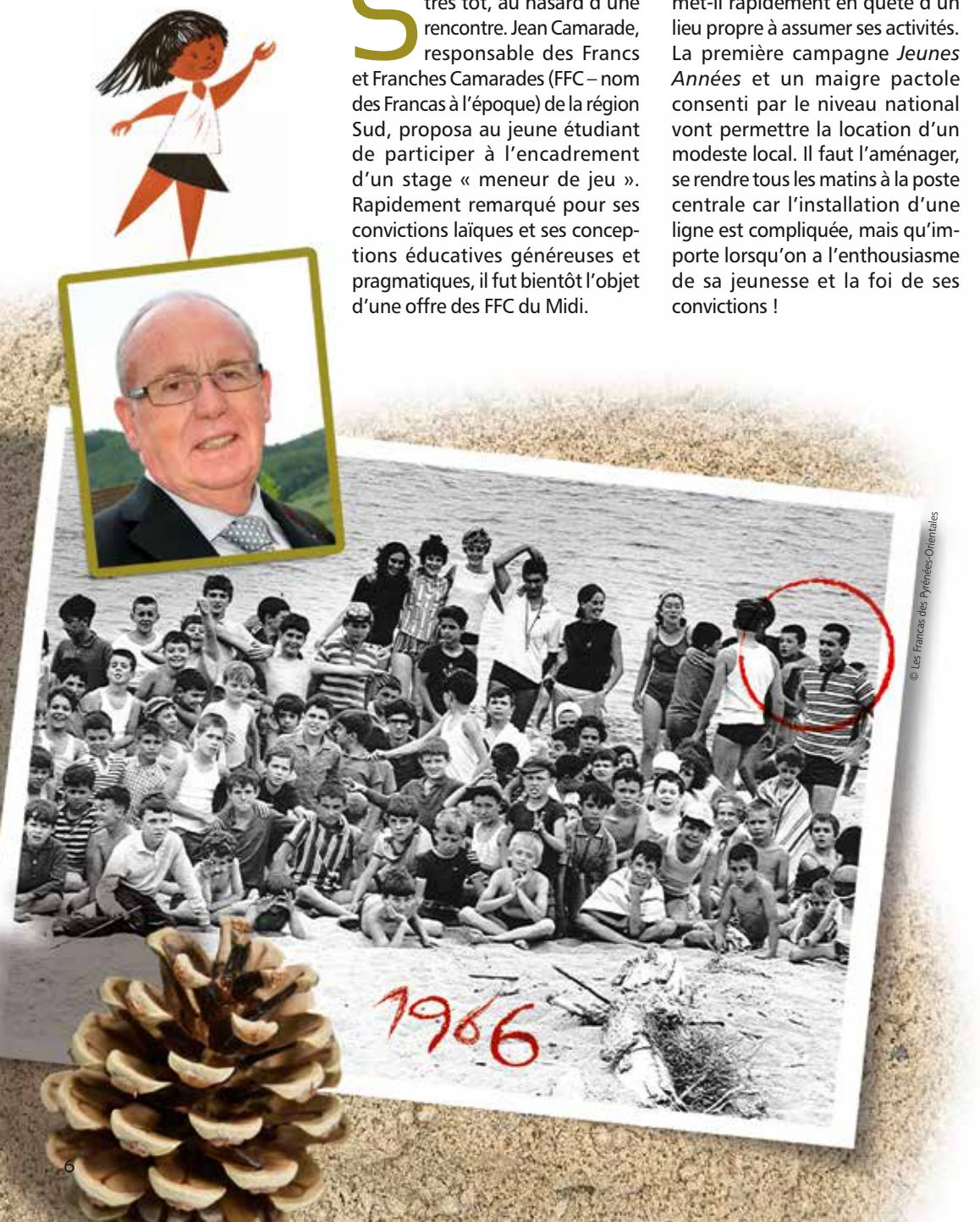
Nous vous tiendrons informés de nos classements !

Astrid Berthet
Animatrice départementale, aberthet@francasmp.com

Pour en savoir plus : FNSI : www.sportsdinertie.com
Patrick Garcia • sportdinertie@gmail.com

Il y a 50 ans, Jackie Vidal...

« Finalement, je me sens bien ici... un peu comme chez moi ! »
Plus qu'une conclusion, sincère et déroutante de simplicité, c'est la synthèse d'un long engagement qui conduisit Jackie Vidal, voici maintenant plus de cinquante ans, des travées de la faculté de Montpellier aux destinées de l'association départementale des Francas des Pyrénées-Orientales.



© Les Francas des Pyrénées-Orientales

Son parcours se dessina très tôt, au hasard d'une rencontre. Jean Camarade, responsable des Francs et Franches Camarades (FFC – nom des Francas à l'époque) de la région Sud, proposa au jeune étudiant de participer à l'encadrement d'un stage « meneur de jeu ». Rapidement remarqué pour ses convictions laïques et ses conceptions éducatives généreuses et pragmatiques, il fut bientôt l'objet d'une offre des FFC du Midi.

Il s'agissait d'assurer et de développer leur présence dans les Pyrénées-Orientales par la création d'un poste basé à Perpignan. Il accepte sans hésiter.

C'est un véritable challenge car, à l'aube de ce mois de janvier 1964, les locaux n'existent pas, l'accompagnement financier est absent ou insignifiant, le territoire départemental vierge de toute culture ou présence Francas.

Une installation par étapes

Provisoirement, Jackie Vidal est hébergé chez les PEP (Pupilles de l'enseignement public). Mais la mission qui lui a été confiée requiert autonomie et liberté. Aussi se met-il rapidement en quête d'un lieu propre à assumer ses activités. La première campagne *Jeunes Années* et un maigre pactole consenti par le niveau national vont permettre la location d'un modeste local. Il faut l'aménager, se rendre tous les matins à la poste centrale car l'installation d'une ligne est compliquée, mais qu'importe lorsqu'on a l'enthousiasme de sa jeunesse et la foi de ses convictions !

Un premier partenariat s'établit avec le voisinage. Le patronage EDF/GDF se développe dans le quartier.

Le temps est désormais venu de mettre en place les premiers centres aérés, alternative avantageuse aux colonies de vacances qui, dans les années 1970, ont le vent en poupe, mais dont les principaux freins sont le coût, l'éloignement ou la durée.

Un engagement sans faille

Jackie Vidal s'applique à établir un réseau solide et fiable avec le soutien actif, à la Direction départementale de la jeunesse et des sports, de personnes en charge de l'éducation populaire départementale. C'est alors le début d'une épopée. Dès 1965, le centre aéré de Sainte-Marie, sous tente, est devenu le fleuron des activités départementales.

Il faut maintenant asseoir les fondements car la fréquentation des centres est devenue exponentielle. C'est alors qu'est constituée l'association départementale des Francas des Pyrénées-Orientales.

Dès lors, le maillage du territoire s'affirme avec le soutien de militants locaux. Une véritable équipe départementale investit peu à peu le projet donnant au Mouvement un solide noyau de militants. L'implantation du siège social déménage et lorsque, en cette fin d'année 1981, après un engagement sans faille de dix-huit ans, Jackie Vidal confie les clefs à Bernard Caillens, l'AD 66 est l'incontournable référence départementale de notre environnement éducatif.

Nommé Directeur général de l'ADPEP 66 (Association départementale des pupilles de l'enseignement public), il restera toujours proche de notre Mouvement dont il deviendra, à l'âge de la retraite professionnelle, un trésorier apprécié qui, très légitimement et naturellement, se sent ici, comme chez lui.

Propos recueillis par
Pierre Barcelo
Ancien président de l'AD 66
ppbarcelo@aol.com

Un **livre** sur la **morale** ? **Ah**...

La morale, ça se discute...
À bien lire le titre de l'ouvrage de Michel Tozzi, on se dit qu'il doit forcément aborder le sujet de façon complètement distincte.

Cet ouvrage *(voir page 24)* doit être différent comparé à ce qu'on entend à longueur de communication venant des médias avec « *le retour de l'enseignement de la morale…* ». Ce « retour » nous renvoie forcément à notre vécu, c'est-à-dire à la sentence écrite au tableau, calligraphiée par les enfants en guise d'exercice d'écriture avec pleins et déliés…, pour ceux qui se souviennent de l'encrier et du porte-plume ! Un temps que certains peuvent regretter et dont ils souhaitent le retour, comme étant celui du bon vieux temps où tout allait si bien.

Mais non, ce n'est pas du tout cela, et, même si les principes éducatifs demeurent, les temps ont changé, les gens aussi, les perceptions, les modes de vie, les comportements, tout cela est différent, fort heureusement.

Rien en pédagogie n'est figé. Tout évolue au gré des changements et des évolutions de la société, notamment aujourd'hui avec la prise en compte réelle des droits des enfants !

Ainsi donc, la morale ça se discute… Oui, ça se discute pour transmettre et faire vivre les valeurs du vivre ensemble, pour former les citoyens en les aidant à choisir de ne pas agir par impulsion, ni dans la violence ou l'injustice mais dans une perspective démocratique et éthique.

L'idée est bien d'amener chacun à se questionner pour réfléchir, raisonner, juger et enfin décider.

Quoi de mieux pour cela que le débat, « *la discussion à visée démocratique et philosophique* ».

C'est ce que nous propose Michel Tozzi [1] dans son ouvrage, livre outil, recueil de discussions et d'échanges, de réflexions et questionnements vécus par quatre enfants et un adulte autour d'interrogations essentielles de notre vie au quotidien.

© *La morale, ça se discute...* Michel Tozzi, Albin Michel Jeunesse

Les sujets de la vie quotidienne

On aborde ainsi, de la façon la plus naturelle possible, le bien-fondé de la discussion, des notions fondamentales comme le bien et le mal, les valeurs, les droits et devoirs, le courage, le respect, la politesse, les mœurs, la loi, la règle, la laïcité, la nature, les animaux, le bonheur, l'argent, la solidarité, la coopération, la justice… Tous ces thèmes de discussion sont traités par les quatre enfants et l'adulte, qui les accompagne tout au long de l'ouvrage, dans la place qui est la leur dans notre société.

Véritable outil pédagogique et guide pratique, ce support est sécurisant pour les adultes qui se lanceront dans l'animation des discussions. Cet ouvrage peut être utilisé dans les structures éducatives comme les centres de loisirs, dans les écoles et au moment des nouvelles activités instaurées à la faveur de la refondation de l'école.

Tout ceci contribue à une éducation partagée entre les parents, les enseignants et les animateurs, pour les enfants de 6 à 12 ans.

Ici la morale se discute, se construit en famille et dans tous les lieux d'éducation, en échangeant avec les enfants sur des problèmes éthiques et moraux que la vie nous pose. ■

> « Rien en pédagogie n'est figé. Tout évolue au gré des changements et des évolutions de la société, notamment aujourd'hui avec la prise en compte réelle des droits des enfants ! »

Alain Isolphe
Président des Francas de l'Hérault
presidentadherault@francas34.fr

1 - Voir son portrait en page 24.

© F. Gauci

La Pause Philo'

© Les Francas du Var

En 2013, lors de son dernier comité directeur de l'année, l'association départementale des Francas du Var a souhaité créer une « action philo' » en direction des enfants et adolescents du département. Un groupe d'adhérents et de permanents a ainsi entamé une réflexion-action durant le premier semestre de l'année 2015 autour de la pratique de « discussions à visée philosophique » dans les centres de loisirs.

Dans un premier temps, nous avons clarifié la demande au vu de la stratégie départementale (intervenir auprès des enfants ou former les animateurs ?), affiné nos connaissances dans le domaine de la philosophie avec les enfants, puis repéré la ressource conceptuelle et technique nécessaire à la mise en œuvre du projet.

Puis cette réflexion a abouti à une expérimentation en plusieurs étapes auprès de neuf centres de loisirs :

- **formation des animateurs :** susciter l'envie de se lancer et fournir les éléments théoriques et techniques nécessaires à la mise en place de l'activité auprès des publics ;
- **expérimentation :** test de l'activité par les animateurs auprès des enfants pendant les vacances de printemps ;
- **bilan :** évaluer la façon dont l'activité a été perçue par les enfants, les parents, les équipes d'animation.

En route vers la Pause Philo'

Suite à l'analyse positive de cette expérimentation, nous avons imaginé et mis en place une action reposant sur deux axes : formation des animateurs et accompagnement à l'analyse de la pratique.

Pour nous, l'essentiel est de considérer qu'il n'est pas nécessaire, pour commencer, d'avoir des connaissances sur les philosophes, mais qu'il est essentiel de connaître ce que l'on vise avec les enfants en termes d'apprentissages, savoir :

- exprimer une opinion pour qu'elle soit entendue ;
- écouter positivement les opinions des autres ;
- analyser sa propre pensée, la faire progresser ;
- apprendre à se forger une opinion raisonnée ;
- s'approprier et défendre une opinion exprimée collectivement ;
- ...

L'instauration d'un climat convivial et bienveillant, adossé à une bonne maîtrise de la technique de menée de débat, fait le reste.

Être formé

La formation : considérant que la pratique de la « discussion à visée philosophique » est un moyen pertinent pour favoriser l'apprentissage et l'acquisition des compétences nécessaires à l'exercice de la citoyenneté, nous avons organisé la formation des animateurs autour de la pratique du débat démocratique enrichi d'une visée philosophique. Deux demi-journées espacées d'une semaine ont été proposées.

L'accompagnement : ayant pu observer qu'il peut être déstabilisant pour les animateurs de se lancer dans une activité dont la démarche et les techniques d'animations sont nouvelles et où les expériences de même type en centre de loisirs sont rares, il nous a semblé nécessaire de prévoir des moments où les animateurs seraient amenés à analyser leur pratique afin de la faire évoluer et, bien sûr, d'acquérir une plus grande maîtrise de l'activité.

Les deux campagnes de formations de novembre 2014 et mars 2015 ont permis de former une vingtaine d'animateurs dans douze centres de loisirs différents.

La Pause Philo' est à ce jour menée auprès d'enfants de cinq à quinze ans, avec des modalités pédagogiques et des objectifs différents. Des expérimentations ont été menées avec des publics adolescents/adultes et nous envisageons des coopérations avec les collèges et les écoles élémentaires, sans négliger les centres de loisirs !

Nous aurons l'occasion de tester nos méthodes auprès des publics scolaires pendant trois jours lors du concours d'affiche Agis pour tes droits.

Frédéric Gauci
Coordonnateur des actions artistiques et culturelles
fg.francas.var@wanadoo.fr

Apprendre à **penser** par **soi-même** et avec les **autres**

p.10 Apprendre à penser par soi-même

p.12 Des ateliers philo dans les temps périscolaires à Paris

p.13 Graines de philo, en classe, en périscolaire, dans la ville

p.14 Forums enfants citoyens

p.15 Des mots sur des maux

p.16 Temps philo à Blanzy

Un débat à visée philosophique permet, à partir de son expérience, de la questionner, de réfléchir à ce qui construit son regard et de confronter la cohérence de son argumentation dans l'échange avec autrui.

Échanger ensemble sur des questions philosophiques, sans réciter un catalogue d'idées toutes faites mais en écoutant les différents points de vue, demande de se construire de nouvelles compétences.

L'objectif n'est plus de « faire » mais d'apprendre à penser ensemble à ce que l'on a expérimenté, et à se construire des « habiletés de pensée » utilisables tout au long de sa vie.

La démarche formalisée dans le projet Graines de philo (voir page 13), intégrable dans toute action menée, valorise l'expression des enfants et aboutit à la présentation de leurs réflexions philosophiques, qui deviendront à leur tour objets d'échanges avec d'autres enfants ou adultes, en premier lieu avec les parents. ■

Ont contribué à ce dossier : Claude Escot, les Francas d'Alsace, Luciana Margeot, Bertrand Marsol, Bernard Noly, Gilles Piron, Hervé Prévost, Didier Rodet, Fabienne Tastet

© D. Lefilleul

Apprendre à penser par soi-même

Les ateliers « Graines de philo » sont des espaces d'échanges et de débat qui permettent aux enfants et aux adolescents de penser par eux-mêmes, de développer leur esprit critique, de dissocier ce qui relève de la connaissance de ce qui relève de la croyance et de s'approprier des valeurs.

Déroulement d'un débat à visée philosophique

La discussion à visée philosophique avec des enfants se déroule sur plusieurs séances et autour de règles établies pour permettre le débat : exprimer son point de vue, écouter l'autre, argumenter, mesurer la cohérence de son discours, réinterroger son point de vue en le confrontant à d'autres pour faire avancer sa pensée.

Il s'agit d'échanger ensemble sur des questions philosophiques, en ne récitant pas un catalogue d'idées toutes faites, et en écoutant les différents points de vue, afin de se construire de nouvelles compétences.

L'objectif n'est pas de « faire », mais d'apprendre à penser ensemble, et à se construire des « habiletés de pensée » qu'on réutilisera toute sa vie.

Les débats à visée philosophique valorisent l'expression des enfants et aboutissent à la présentation des réflexions philosophiques qu'ils ont produites, et qui deviendront, à leur tour, des objets de réflexions et d'échanges avec d'autres enfants, avec les parents ou d'autres adultes.

Réfléchir à de grandes problématiques à partir de ses propres expériences, quelle que soit l'activité vécue, la reprendre et y réfléchir à nouveau peut aider à construire son rapport à soi, au monde, aux autres et aux grandes questions.

Et au bout du compte, cela permet d'apprendre à penser par soi-même, l'essentiel de la réflexion philosophique.

Toutes ces questions discutées avec les enfants, les parents se les posent aussi. Tout cela peut se partager avec eux. Cette démarche valorise l'enfant et sa réflexion.

> « La force des questions philosophiques, c'est qu'il n'y a pas de « bonne réponse ». Ce sont des questions qui se posent depuis toujours. On s'interroge sur soi, sur son rapport aux autres et au monde, sur le juste, le vrai, le beau... »

C'est quoi, une question « philosophique » ?

La force des questions philosophiques, c'est qu'il n'y a pas de « bonne réponse ». Ce sont des questions qui se posent depuis toujours. On s'interroge sur soi, sur son rapport aux autres et au monde, sur le juste, le vrai, le beau…

Cela s'apprend en exprimant ce que l'on pense, par la confrontation au vécu de l'autre, et par la capacité à transformer ce vécu en questionnements qui pourront être travaillés.

Un débat à visée philosophique permet, à partir de son expérience, de questionner, de réfléchir aux concepts qui construisent son regard et de confronter la cohérence de son argumentation dans l'échange avec les autres.

Acquérir des capacités citoyennes et des capacités de pensée

Deux sortes de compétences sont développées dans les moments philo :

- des compétences citoyennes : oser dire ce qu'on pense, écouter l'autre, argumenter, se réinterroger. Nous ne devons pas fournir à l'enfant de « prêt à penser ».
- des compétences de pensée : apprendre à penser par soi-même avec les autres que ce soit pour parvenir à un accord ou pour exprimer, avec des mots, un désaccord. Savoir transformer ses affirmations en questions ouvertes, partageables avec les autres ; savoir chercher ensemble, pour progresser ensemble, y compris dans le désaccord ; savoir argumenter sa pensée, et dire sur quoi on s'appuie pour affirmer des choses ; savoir s'interroger sur le sens des mots, et comprendre qu'on n'y met pas forcément tous les mêmes représentations…

Prendre le temps d'analyser l'expérience vécue

Intégrer une démarche à visée philosophique dans l'ensemble des pratiques éducatives, c'est participer à une éducation qui permette de comprendre, d'agir sur le monde et de vivre ensemble de manière intelligente et apaisée.

Depuis toujours, les Francas se sont attachés à développer la citoyenneté dans les structures collectives de loisirs, à aider les enfants à exercer leur citoyenneté, en décidant ensemble pour agir.

Mais dans cet exercice, la nécessité de décider vite prend parfois le pas sur le temps d'apprentissage (apprendre à se forger une opinion raisonnée, à savoir l'exprimer, à écouter les opinions des autres…).

La forme du projet valorise plutôt l'apprentissage de la prise de décisions et de la capacité à les assumer.

Les valorisations collectives (regroupements d'enfants avec des adultes, fête de la structure…) permettent d'exercer sa citoyenneté en défendant publiquement ce que l'on pense. Mais là aussi le temps imparti est court et les situations proposées sont réduites. Tous ne peuvent y participer suffisamment pour construire des aptitudes solides. Ce n'est que la répétition de ce type de situation qui consolide les acquis…

© Les Francas du Gers

Enfin, l'enchaînement des activités peut empêcher de prendre le temps d'en discuter avec les enfants ou alors, on ne parle que de l'activité elle-même. Pourtant, ce qui est important, c'est ce que l'activité produit sur l'enfant, dans la construction de sa personnalité.

Mettre en place des temps pour apprendre à « penser par soi-même » est fondamental, car cela permet de reprendre son vécu et de l'analyser. La mise en place de ces moments pour acquérir des compétences sociales et la pratique régulière, en particulier dans la réflexion sur soi et la rencontre des autres, sont nécessaires. Ceci nécessite du temps ainsi que le choix d'un thème n'engageant pas trop l'affectivité personnelle. Ceci permet d'accepter de se réinterroger, d'écouter positivement l'autre, de consolider sa pensée, de la faire progresser. Il faut aussi être hors des situations de « blanc ou noir ».

La posture de l'animateur

Construire ces moments réguliers n'est pas toujours simple. D'abord parce qu'on ne sait pas bien comment s'y prendre mais aussi parce qu'il faut impliquer les enfants.

Pour l'animateur, plus que jamais, cela demande de mettre en place un climat chaleureux, avec des règles permettant l'expression des diversités d'opinions, puis de leur ré-interrogation.

Cela demande aussi d'être très attentif à la valorisation de la parole de chacun, au sein du groupe mais aussi à l'extérieur (afficher des productions d'idées, partager avec les parents…).

Enfin, il faut que ces compétences soient utilisées pour la vie de la structure, en analysant les projets ou activités dans la dimension « comment ce que j'ai vécu m'a aidé à grandir ? ».

> « Réfléchir à de grandes problématiques à partir de ses propres expériences, quelle que soit l'activité vécue, la reprendre et y réfléchir à nouveau peut aider à construire son rapport à soi, au monde, aux autres et aux grandes questions. »

© Phileas & Autobule

Une démarche au cœur des pratiques éducatives

Prenons l'exemple d'un centre de loisirs où, après plusieurs jours de pratiques individuelles, un groupe d'enfants de 9-10 ans réalise une peinture collective pour décorer la salle d'activité. Même si le résultat est assez probant et les enfants ravis de la voir affichée, l'animateur sent bien qu'il manque quelque chose dans son action…

Tout au long de la réalisation cet animateur a remarqué des attitudes, des chamailleries, des retraits, des enthousiasmes.

Mais comment parler de la peinture avec les enfants en évitant de rester à « *c'était bien* », « *ça m'a plu* » ?

Mon rôle, se dit-il, n'est pas que de faire découvrir des activités aux enfants. C'est aussi, surtout, de leur permettre de « grandir » en réalisant ces activités. Grandir dans son rapport à soi, aux autres, au monde, dans sa capacité à réfléchir à ses actions et à s'interroger sur ce qu'elles lui apportent.

Intégrer une démarche de réflexion philosophique permet de prendre ce recul nécessaire sur toute activité, comme ici la peinture.

Alors, ALLONS-Y !

Claude Escot
Pilote du groupe technique national Graines de philo, vice-président des Francas du Bas-Rhin
claude.escot@francas-alsace.eu
Gilles Piron
Chargé de développement aux Francas de la Sarthe
gpiron@francas-pdl.asso.fr
Hervé Prévost
Chargé de mission Développement des pratiques éducatives
hprevost@francas.asso.fr

Des **ateliers philo** dans les **temps périscolaires** à **Paris**

Les temps d'activités périscolaires (TAP) obligatoires ont été mis en place dès septembre 2013 à Paris. L'union régionale des Francas d'Île-de-France a fait une proposition d'ateliers pour répondre à la sollicitation de la Mairie de Paris, pour deux thématiques, dont des ateliers d'éveil à la philosophie.

© Les Francas d'Île-de-France

> *« On ne se moque pas. Tous ceux qui veulent prendre la parole peuvent le faire. On ne parle pas tous en même temps »* sont les trois règles d'or dont l'animateur est garant pour le bon déroulement des ateliers philo.

© Les Francas d'Île-de-France

Les activités périscolaires sont organisées deux fois par semaine, les mardis et les vendredis, sur un créneau d'une heure trente. Plusieurs activités (théâtre, activités sportives, langues étrangères…) sont proposées aux enfants en début d'année scolaire. Ils se positionnent sur les activités qu'ils souhaitent faire, avec un roulement à la fin de chaque trimestre.

Les Francas animent actuellement neuf ateliers philo par semaine dans les écoles parisiennes, soit 324 séances sur l'année scolaire.

Pourquoi proposer des ateliers d'éveil à la philosophie ?

L'idée de la mise en place de débats durant les activités périscolaires ne vise pas la connaissance des différentes théories philosophiques, mais l'apprentissage du débat, ainsi que l'accompagnement des enfants dans l'expression de leurs pensées, dans leurs rapports aux autres et à leur environnement. Au fur et à mesure des séances, nous les amenons à penser par eux-mêmes et à oser se positionner par rapport aux idées de leurs camarades.

Les animateurs n'ont pas tous la même approche de la menée des débats avec les enfants. Ils s'adaptent au groupe qu'ils ont en charge.

Le début de l'atelier commence toujours par une sensibilisation (en partant d'une image, d'un texte, d'une vidéo, d'une chanson…). Ensuite, à partir d'un questionnement apporté par l'animateur, le débat s'installe progressivement, ce qui va très souvent amener la discussion vers d'autres thèmes que celui prévu initialement. L'échange avance grâce aux remarques des enfants.

« On ne se moque pas. Tous ceux qui veulent prendre la parole peuvent le faire. On ne parle pas tous en même temps » sont les trois règles d'or dont l'animateur est garant pour le bon déroulement des ateliers philo.

Facilitateur de parole, l'animateur a un rôle de médiateur au début de l'atelier mais ne prend pas part au débat. Il propose souvent différents rôles aux enfants, afin que chacun puisse exprimer ses idées comme il le souhaite : par le dessin, la prise de notes, la distribution de parole…

Ces rôles portent des noms comme « l'illustrateur du groupe », « le secrétaire », « le distributeur de parole », ou encore « le gardien du temps ».

Différents thèmes peuvent être abordés durant ces ateliers, comme les émotions, le pouvoir, la croyance, la différence, l'environnement, l'école…

L'importance de ces moments

Les enfants ne bénéficient pas ou peu d'espace d'expression « libre » où ils peuvent réellement s'exprimer à partir de leurs idées. L'école ne propose pas ou peu ce type de temps, et le cadre familial le fait de manière inégale.

Il nous faut pouvoir donner aux enfants l'opportunité de parler de ce dont ils ont envie, sans oublier qu'il s'agit d'un temps après l'école, où nous devons aussi leur permettre de souffler.

Luciana Margeot
Coordinatrice d'activités, les Francas d'Île-de-France
lmargeot@francas.asso.fr

Graines de philo, en classe, en périscolaire, dans la ville

Initié en 2006 en Alsace, le groupe de recherche-action Philo-enfants s'est constitué en relation avec l'Éducation nationale, pour aider les enseignants à donner un contenu différent à l'heure de morale républicaine, alternative à l'heure de religion[1].

© Les Francas

Très vite, ce groupe inter-associatif piloté par les Francas (Ligue de l'enseignement, CEMÉA, OCCE) s'est intéressé à la construction du « penser par soi-même », autour de la pratique de discussions à visée philosophique, d'abord dans l'école, mais aussi dans les structures de loisirs et dans la famille. Il est vite apparu que faire ce type d'action en le restreignant à l'école risquait de donner aux enfants l'image d'une activité scolaire supplémentaire.

Après cinq ans d'échange dans le groupe pour nous construire les compétences nécessaires, avec l'aide de François Galichet, philosophe spécialiste de la philo pour enfants, l'action s'est étendue à tout type de structure intéressé, sous l'appellation « Graines de philo ». Cette action peut, bien sûr, être mise en place partout en France.

Un « GAT » (Groupe d'action thématique de militants) s'est constitué, et nous avons communiqué autour de ce type d'action, en sensibilisant les structures.

Apprendre à penser par soi-même est le fond du métier d'éducateur. Deux aides ont été essentielles :
– le soutien de l'Éducation nationale, pour les premiers contacts dans les écoles et collèges ;
– l'action de sensibilisation : aller rencontrer les équipes, leur faire expérimenter un moment philo, réfléchir sur la façon dont les enfants pourraient les vivre.

Un festival haut en échanges

L'excellent accueil reçu partout (en classe, dans les accueils périscolaires, les centres socioculturels qui organisent des accueils de loisirs…) a conduit le GAT à organiser, durant une journée, un Festival « Graines de philo », regroupant des enfants acteurs et leurs éducateurs.

Réalisé au Centre de ressources, d'expertise et de performance sportive (CREPS) de Strasbourg, le 18 juin 2014, ce moment convivial et sérieux fut très valorisant pour la centaine d'enfants et d'adolescents, et très mobilisateur pour la cinquantaine d'adultes présents.

Des personnalités ont été invitées à venir échanger avec les enfants. C'est ainsi que nous avons convaincu le représentant de la Compagnie des transports strasbourgeois (CTS) de s'associer à notre action. Les phrases et questionnements produits par les enfants ont été affichés, pendant quinze jours en septembre 2014, dans les 200 bus de la CTS.

Et cette action a été inscrite dans les nouvelles activités éducatives mises en place par la ville de Strasbourg.

Cette année, grâce au soutien de la CTS, nous intervenons dans les collèges et les lycées. Ce sont 350 groupes qui pratiquent ces activités, soit près de 5 000 enfants et jeunes.

Notre volonté est maintenant de stabiliser ce développement et de l'inscrire dans la durée, en prenant appui sur les animateurs professionnels ou volontaires et sur les enseignants, en développant la formation (professionnelle continue, BAFA, au sein de l'École supérieure du professorat et de l'éducation).

Le chantier se poursuit…

Les Francas d'Alsace
contact@francas-alsace.eu

1 – En 1905, l'Alsace était allemande. Lors de la réunification, suivant le concordat de 1801, l'heure de religion obligatoire est restée (pour les catholiques, juifs et protestants). Les enfants que les parents ne souhaitent pas inscrire en religion participent à une heure de « morale républicaine ».

© Les Francas

Forums **enfants citoyens**

Depuis plusieurs années, les Francas du Rhône conduisent des actions de citoyenneté et de médiation culturelle auprès d'enfants et de jeunes pendant des temps péri et extrascolaires.

Ces animations sont en lien avec le Moutard (éditeur lyonnais, www.lepetitmoutard.fr) et en partenariat avec plusieurs structures culturelles lyonnaises : musées (Beaux-Arts, Gallo-Romain, Art contemporain, Gadagne), Opéra, Centre d'histoire de la résistance et de la déportation, service archéologique de la ville de Lyon, Auditorium, bibliothèque municipale de Lyon et FNAC…

Ces actions, appelées forums enfants citoyens, consistent en des temps et des espaces d'échanges et de débat entre enfants issus principalement de centres de loisirs, dans les structures culturelles précitées, autour de thématiques de société.

Ils réunissent entre quarante et soixante enfants, suivant les possibilités d'accueil des différentes structures.

Découvrir et s'exprimer

En créant ces rencontres originales dans des structures culturelles autour de sujets de société, nous voulions donner aux enfants l'occasion de :

– s'exprimer, échanger, débattre autour de thématiques, d'œuvres, de productions et de pratiques artistiques ;
– mieux appréhender les rapports existant entre art et société, notamment les liens entre les idées, les formes, les œuvres… et mieux comprendre ainsi les démarches de création aujourd'hui et dans l'histoire ;
– découvrir que les œuvres et les lieux culturels peuvent aider à mieux comprendre le monde parce qu'ils traitent et illustrent des thématiques de société ;
– rencontrer des médiateurs, des artistes, des techniciens, des experts qui peuvent échanger avec eux à partir de leur travail, de leurs créations.

Lorsqu'il y a des temps de visite, les accompagnateurs habituels des enfants (animateurs des structures socioéducatives, éducateurs spécialisés, bénévoles d'associations caritatives, parents…) encadrent les groupes. Mais au moment des débats mis en place hors de ces temps de visites, ils ne prennent pas la parole, la laissant aux enfants.

Leur rôle est particulièrement important pendant les différents temps car leur attitude, leur positionnement, conditionnent bien souvent l'intérêt des enfants.

Animer la rencontre

Chaque forum est animé par un professionnel des Francas du Rhône. Il est assisté d'un autre membre de l'équipe et d'une personne du Moutard chargés de distribuer le micro aux enfants qui souhaitent s'exprimer, et de les accompagner, notamment les plus timides, dans leur prise de parole.

Chaque rencontre dure environ deux heures et comprend les temps suivants :

– introduction avec un outil support (10 minutes) ;
– accueil, échange/débat autour de la thématique (30 minutes) ;
– découverte d'œuvres et/ou rencontres d'artistes, de techniciens, d'experts (60 minutes) ;
– échanges d'impressions (20 minutes).

Cette action, soutenue par différentes institutions (Direction régionale des affaires culturelles, Région, Ville de Lyon), fait l'objet de retours très positifs, tant des animateurs et des enfants que des structures culturelles partenaires. ■

Bernard Noly, *Directeur des Francas du Rhône*
francasbn@wanadoo.fr

© Les Francas

Des **mots** sur des **maux**

Dans le Gers comme ailleurs, l'actualité et les faits divers sont souvent source de polémiques et d'incompréhension de la part des enfants, des jeunes et de leurs parents. Cela peut entraîner des altercations dans l'environnement scolaire.

© F. Tastet

© F. Tastet

En 2014, les élus de la ville de Fleurance ont installé, dans le cadre du Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD), avec les services sociaux, les animateurs jeunesse, la police municipale et la coordinatrice du CLSPD, une cellule d'urgence « violence en milieu scolaire ». Le travail de ce groupe a donné lieu à l'organisation d'une journée de médiation « Mots pour maux ».

Pour les plus jeunes, cela s'est traduit, sur le temps scolaire au sein de l'école publique Monge, par la mise en place d'ateliers philo autour de la violence.

Ils ont été animés par les Francas du Gers à l'issue d'une concertation avec les enseignants.

Pour les parents, un spectacle, *Graines de conflits*, a été offert en soirée. À la fin de la représentation, un moment de discussion entre eux et les enfants a donné lieu à de nombreux échanges.

Parler, écouter, agir

Les ateliers philo commençaient par la lecture d'un petit livre. L'animateur amenait ensuite les enfants à s'interroger sur le thème de la violence.

Parmi les idées-clés, citons :

– « *la violence des mots peut être aussi vexante ; mais les copains ne comprennent pas toujours la taquinerie et prennent ça pour de la violence* » ;

– la violence, « *c'est aussi les coups* ». Il y a ceux que l'on donne, et ceux que l'on reçoit. « *Donner des coups c'est pourtant interdit à l'école* » – « *Pas qu'à l'école. C'est interdit partout* »…

En somme, de beaux échanges construits, avec des paroles d'enfants, pour mettre des mots sur des maux.

Si ces ateliers à visée philosophique cherchent à développer chez l'enfant des aptitudes à l'exercice d'une citoyenneté active, une évolution dans la maîtrise langagière dans les échanges avec ses pairs ou les adultes, et une meilleure reconnaissance de soi, ils ne peuvent s'inscrire que dans la durée et dans une régularité de fréquence. Cela permet progressivement de structurer le sens des échanges. L'enfant prend alors conscience que si sa propre parole a de l'importance, son « je » n'est cependant pas universel.

Et demain ?

Sur l'année scolaire 2015-2016, dans une classe de l'école Monge, une fois par mois, les Francas viendront animer un atelier philo sur un sujet préalablement choisi et travaillé avec les enseignants.

Nous avons constaté que la liberté de parole des enfants dépendait de la participation des enseignants. Nous nous sommes posé la question de savoir si nous, adultes, étions bien restés les concepteurs et les garants du dispositif démocratique. Les enfants ont-ils toujours exprimé leur pensée profonde ou ont-ils cherché les réponses, qu'inconsciemment, nous attendions ?

Concertation, médiation, partage d'expérience, co-construction et évaluation des interventions, voilà l'ouvrage mis en chantier. ■

Fabienne Tastet
Coordinatrice politique éducative locale de la ville de Fleurance
ccas.coordonateurpel@villefleurance.fr
et ***Bertrand Marsol***
Chargé de développement aux Francas de Midi-Pyrénées
bmarsol@francasmp.com

© Les Francas de Saône-et-Loire

Temps philo à Blanzy

Les Francas de Saône-et-Loire ont initié auprès des centres de loisirs adhérents, en 2014, une promotion des démarches philosophiques. En mai 2014, une journée de formation a permis d'aider au lancement d'une action au sein du centre social municipal de Blanzy. En août 2014, le premier temps philo était organisé à Blanzy.

Permettre aux enfants de s'exprimer, leur donner la possibilité de parler librement, de poser toutes leurs questions, leur laisser du temps pour débattre ensemble, tels étaient les premiers objectifs de cette initiative locale.

Martine Servy et Émilie Dreyer, les deux directrices permanentes du centre de loisirs du centre social municipal, ont proposé différents moments philo depuis l'été 2014.

La participation des enfants s'appuie sur le volontariat.

© Centre social de Blanzy

© Les Francas de Saône-et-Loire

Dès le départ, l'idée était de diversifier les modalités d'animation de ces temps pour expérimenter et surtout favoriser la participation des enfants :

– une diversité de formes afin de donner à tous les enfants la possibilité de parler plus facilement : histoire inventée, lecture d'un livre, lien avec un fait de société, leurs propres idées… ;
– une diversité des temps et d'espaces d'animation : sur les vacances d'été et les petites vacances, après le repas, sur le temps périscolaire.

Cette année, la forte motivation des enfants, le sérieux et la qualité de leurs interventions sur tous les sujets, le respect de la parole des uns et des autres, étaient de mise.

Expression et confiance

Pour Martine Servy, « *les enfants fréquentant l'accueil de loisirs trouvent un espace leur permettant une libre expression. Si les débuts ont été timides, la régularité de ce temps est devenue un repère pour eux. Après un an de pratique, on note une mise en confiance des enfants, une attente de ces moments d'échanges et d'expression libre dans le respect de l'autre, et surtout de non jugement.*

Quant à l'équipe d'animation, elle s'est appropriée aussi cette initiative. Le temps d'accompagnement proposé par les Francas a été un outil très précieux, permettant de proposer ces séances sereinement, de savoir poser un cadre judicieux qui garantit la confidentialité, le respect de l'autre. Cela m'a aussi permis de savoir quelle était ma place dans cet échange : jusqu'où aller, attitude, posture d'écoute et surtout non jugement.

Si au fil des séances, je sens une réelle confiance de la part des enfants, leur permettant de s'exprimer et d'écouter, je prends tout de même conscience de la difficulté à ne pas se laisser submerger par l'affect et rester très consciente de notre rôle de garant. »

> « Si au fil des séances, je sens une réelle confiance de la part des enfants, leur permettant de s'exprimer et d'écouter, je prends tout de même conscience de la difficulté à ne pas se laisser submerger par l'affect et rester très consciente de notre rôle de garant. »

Les expériences déjà menées par l'équipe en direction des enfants et des adolescents sont également un facteur important pour la réussite de l'action sur cette structure. Des animations construites et élaborées par les enfants, une pratique du débat d'enfant depuis des années (lecture du petit quotidien tous les soirs en accueil périscolaire) créent une habitude de démarche participative.

Didier Rodet
Animateur départemental
didier.rodet@francas71.org

Philéas & Autobule, *les enfants* **philosophes**

Revue d'initiation à la démarche philosophique, chaque numéro décline un thème qui permet d'accompagner le questionnement de l'enfant, sans imposer les réponses des adultes.

À travers des jeux, des récits, des ateliers, des expériences scientifiques…, la revue poursuit l'objectif de travailler sur des valeurs essentielles : esprit critique, capacité à s'exprimer, recherche de sens…

Il s'agit de permettre à tous les enfants d'acquérir une rigueur de pensée et des clefs culturelles qui leur permettront d'analyser et de comprendre le monde.

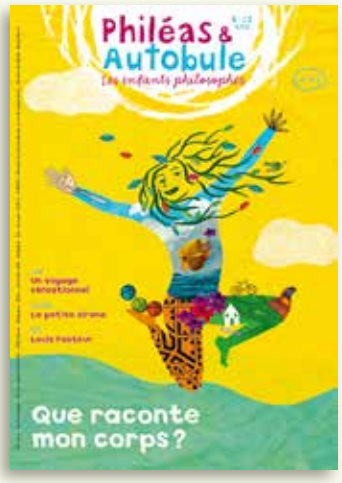
Le questionnement est le moteur de toute recherche et de toute réelle appropriation de connaissances. Poser une question est un processus actif et positif qui signifie que l'on a conscience d'un problème et qu'il est formulé. Son analyse et sa solution sont alors rendues possibles.

En proposant différentes manières d'exploiter la revue, le dossier pédagogique et les jeux philo visent à mettre à disposition des enseignants, des animateurs ou des parents, des outils concrets, pratiques, sur lesquels ils pourront s'appuyer pour mener une discussion ou construire un atelier philo.

Philéas & Autobule
Bimestriel destiné aux enfants de 8 à 13 ans
www.phileasetautobule.be

Dans le cadre du partenariat avec *Phileas & Autobule*, les Francas incitent ses adhérents à s'y abonner (24,80 euros pour 5 numéros).

Pour tout contact :
Wivine Van Binst
info@phileasetautobule.be



L'**économie** expliquée **simplement**

Qu'est-ce que l'argent ? D'où vient-il ? Qu'appelle-t-on la croissance économique ? Pourquoi certaines choses sont payantes et d'autres pas ?

Autant de questions que les enfants de neuf à douze ans se posent et nous posent. Y répondre clairement n'est pas toujours facile.

C'est en suivant une maman et ses enfants que l'auteur, Igor Martinache, professeur agrégé de sciences économiques et sociales à l'université de Lille 1, nous plonge dans le monde de l'économie. Une première initiation grâce à des textes simples et des exemples judicieux.

Une mine d'informations même pour les adultes !

Les dessous de nos sous **• Igor Martinache illustrations de Stéphanie Rubini • Éditions Le Pommier 64 pages• 8,90 euros**

Une sortie au parc : une **maman** et son **fils**, un **papa** et sa **fille**, leurs **chiens**...

Des rencontres, des jeux, mais aussi des existences diverses, des représentations et des préjugés…

À partir de la lecture de cet album, des discussions sur l'existence s'engagent.

Les vécus et les regards sont différents, en fonction de nos conditions de vie, de notre éducation, du regard que l'on porte sur l'autre, des apparences et de la subjectivité des jugements…

Autant de visions du monde d'un moment de vie, somme toute banal !

Des rencontres qui font grandir et qui questionnent notre organisation sociale, des rencontres sans lendemain ou qui constituent le début d'une autre… histoire !

Une histoire à quatre voix **• Anthony Browne • Éditions Kaleidoscope • 40 pages • À partir de 3 ans • 13,80 euros**

Des **débats** en **classe**

Dans le film *Ce n'est qu'un début*, nous découvrons Pascaline, institutrice en maternelle en ZEP (Zone d'éducation prioritaire). Pendant deux ans, elle a mené très régulièrement avec sa classe, des ateliers à visée philosophique. Assis en cercle autour d'une bougie allumée, les enfants apprennent à s'exprimer, s'écouter, se connaître et se reconnaître tout en réfléchissant à des sujets normalement abordés en classe de... terminale. Autour de ce projet, c'est tout un univers pédagogique qui se met en place : ateliers, lectures et jeux en lien avec les sujets abordés. Les parents relancent les discussions à la maison et viennent parfois assister à un atelier. Pour Pascaline, « *tous les enfants sont des philosophes* ».

www.cenestquundebut.com
Ce n'est qu'un début **• Jean-Pierre Pozzi et Pierre Barougi 2010, Ciel de paris Productions • Durée : 1 h 42**
À partir de 10 ans

Kathmandu, Nepal 2015 © Unesco – Olivier Culmann EFAReport

Unesco : l'éducation pour tous

En 2000, sous l'égide de l'Organisation des Nations unies, la communauté internationale décidait de s'engager pour éradiquer des causes de la misère humaine. C'est ainsi que furent déterminés les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD).

Le *Rapport mondial sur l'éducation pour tous 2000-2015. Progrès et enjeux* *édité par l'Unesco est téléchargeable au format PDF sur le site www.unesco.org*

EN SAVOIR +

Ces objectifs devaient se réaliser en quinze ans et faire disparaître de la surface de la planète des maladies parasitaires comme le paludisme, scolariser tous les enfants du monde, limiter la mortalité infantile, favoriser l'accès des filles à l'éducation…

Le 9 avril dernier, à Paris, au siège de l'Unesco (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture), Irina Bokova, directrice générale de l'Unesco, a présenté le bilan de l'axe Éducation pour tous devant une assemblée d'autorités publiques, d'organisations internationales et de structures diverses venues du monde entier, dont les Francas.

> « Au niveau mondial, c'est une somme de vingt-deux milliards de dollars par an et pendant quinze ans qu'il faut assurer pour permettre à chaque enfant un accès à la dignité humaine. Vingt-deux milliards : ce sont quatre jours de dépenses militaires à travers la planète… »

D'immenses progrès ont été accomplis partout dans le monde depuis 2000 : la mortalité infantile a chuté de 50 % sur cette période, 184 millions des moins de cinq ans ont eu accès à des espaces éducatifs. C'est la scolarisation des enfants d'âge primaire qui a connu l'évolution mondiale la plus spectaculaire. Certains pays ont vu près de 20 % supplémentaires d'enfants fréquenter leurs écoles. Ces actions volontaristes ont participé à une légère atténuation de l'analphabétisme à travers le monde (de 18 % à 14 % entre 2000 et 2015).

En termes d'égalité des sexes pour l'accès à l'éducation, 79 % des pays ont atteint la parité dans l'enseignement primaire, ce phénomène se révélant bien plus lent dans le secondaire. Ces très fortes progressions ont amené les États à investir dans les écoles et les établissements d'enseignement. Ils ont aussi recruté et formé des enseignants, ramenant le rapport moyen d'encadrement adulte/écoliers à un pour trente.

Peut encore mieux faire

Selon Irina Bokova, ces réelles avancées ne doivent pas occulter « le bilan décevant » de ce qui a été entrepris au regard des engagements initiaux et des situations vécues et subies par de trop nombreux enfants.

Tous les ans, ils sont encore près de 6 millions à mourir avant l'âge de cinq ans de maladies qu'il est, dans la plupart des cas, possible de prévenir ; près de 58 millions ne sont pas scolarisés ; environ 100 millions abandonnent l'école sans avoir achevé leur parcours primaire.

Pas moins de 781 millions de personnes sont dans l'incapacité de lire, d'écrire et de compter.

Enfin, les conflits et la grande pauvreté demeurent des obstacles majeurs à la scolarisation des enfants et des adolescents.

Une interpellation musclée

À l'issue de la présentation, la directrice de l'Unesco a interpellé vigoureusement la communauté internationale.

Ces progrès immenses l'ont été par la volonté des États les plus démunis de « rattraper » leurs retards dans les domaines de l'éducation.

Ils y sont parvenus en dédiant une part conséquente de leurs maigres budgets nationaux à cet effort. Jusqu'en 2008, ils furent aidés par les dotations d'un fonds international auxquels les pays dits riches contribuèrent.

Le contexte de la crise affecta les économies de ces bailleurs. Dès 2010, un ralentissement important fut perceptible sans que jamais, depuis, les niveaux de contribution initiale ne se rétablissent.

Rien n'est perdu ! Au niveau mondial, c'est une somme de vingt-deux milliards de dollars par an et pendant quinze ans qu'il faut assurer pour permettre à chaque enfant un accès à la dignité humaine.

Vingt-deux milliards : ce sont quatre jours de dépenses militaires à travers la planète… ■

Centre Jigiya Bon
Pilier malien pour la **réinsertion scolaire** des **filles démunies**

Créée le 30 juillet 2004, l'association d'Appui à la scolarisation des filles, partenaire des Francas au Mali, a pour but de donner le « meilleur possible » aux enfants en général, et aux filles en particulier, pour leur épanouissement physique et intellectuel à travers l'éducation et la formation. C'est dans cette optique que l'association a initié un centre jouissant d'une autonomie de gestion dénommé « Jigiya Bon ».

Situé à Daoudabougou, un des quartiers les plus défavorisés de Bamako, l'espace sert non seulement de logement mais également de cadre d'éducation sociale pour les filles scolarisées venant de familles démunies.

Le pourquoi d'une telle une initiative

Les facteurs ayant motivé la création de l'association sont la conjoncture économique, la dégradation du pouvoir d'achat des familles, donc l'aggravation de la pauvreté, et la faiblesse de l'espérance de vie.

L'association vise à :
- créer un cadre familial pour l'accueil des filles en situation difficile ou en détresse ;
- les encourager et les soutenir pour une meilleure insertion socioprofessionnelle ;
- prendre en charge les frais scolaires, l'hébergement et les soins de ces filles ;
- donner une éducation et une formation complémentaire aux bénéficiaires (formation sur la santé, la reproduction, l'hygiène, la protection de l'environnement, la couture, etc.).

Deux régimes, un espoir

Le centre est divisé en deux blocs :
- Jigiya Bon I qui reçoit des filles en âge de scolarisation et des filles déscolarisées ;
- Jigiya Bon II qui accueille les filles titulaires du Diplôme d'études fondamentales. Elles effectuent des études secondaires, techniques, professionnelles ou supérieures.

Les filles sont identifiées ou acceptées suivant des critères définis par le centre. Les recrutements sont faits en collaboration avec les Centres d'animation pédagogique, et le Service du développement social et de l'économie solidaire.

Cent filles sont actuellement prises en charge par le centre, soit en internat, soit en externat (Jigiya Bon paye les frais scolaires et les matériels didactiques).

Aujourd'hui, 33 filles ont terminé leur séjour et ont obtenu leur diplôme et concours. Parmi elles, 17 ont un emploi rémunéré.

Sur les cinq dernières années, diverses campagnes ont eu lieu : le paludisme, la fièvre typhoïde, l'hygiène et l'assainissement, le respect, les techniques de maraîchage, la vie d'une femme et la promotion des droits humains, les techniques culinaires…

Parmi les activités ludiques permanentes, le centre dispense des séances pour jouer du djembé et pour exécuter les pas de danse associés.

Aller plus loin

À travers des conférences de presse, des manifestations socioculturelles, des lettres ouvertes et des journées portes ouvertes, l'association entend mener un plaidoyer auprès des décideurs en vue d'obtenir une meilleure législation favorisant l'éclosion des centres d'accueil des enfants démunis.

C'est un espoir pour nos enfants, notre futur. ■

Mariam Sidibe
Directrice générale
mamoumadikaly@yahoo.fr

> « Cent filles sont actuellement prises en charge par le centre, soit en internat, soit en externat. »

© Jigiya Bon

© Jigiya Bon

© Jigiya Bon

© Jigiya Bon

© Jigiya Bon

Jeu diagnostic enfants et jeunes.
© A. Boulben

Échange *Wind for the Mill*, un **souffle européen** pour les **Francas**

Samedi 28 mars, une quarantaine de jeunes européens âgés de 18 à 26 ans se sont réunis dans le petit village portugais d'Alvito, au sud du pays. Les participants s'apprêtaient à vivre une semaine ensemble pour le projet Wind for the Mill *(Du vent dans les ailes du moulin).*

L'Europe a rendez-vous au Portugal

Le projet d'échange européen de jeunes volontaires était soutenu par l'association portugaise APCC (Associação para a promoção cultural da criança – partenaire historique des Francas) et porté par le groupe informel Grupo Partici'acçaõ, un groupe de jeunes volontaires portugais. L'objectif principal était de développer la participation active en milieu rural. Des jeunes espagnols, roumains, italiens, français et portugais se sont rassemblés pendant huit jours dans la région rurale de l'Alentejo. Côté français, ce sont huit jeunes bénévoles des Francas de trois départements qui se sont mobilisés pour participer à ce projet : la Dordogne, l'Eure et le Finistère.

La première étape européenne a eu lieu lors d'un week-end de préparation à Alvito, mené courant février par les représentants des délégations de chaque pays. Les leaders (animateurs) ont travaillé sur les différents temps d'activité et de travail en imaginant les dynamiques à impulser.

Briser la glace entre jeunes européens

La suite du projet s'est déroulée pendant le mois de mars, toujours à Alvito. Dès le premier jour, l'accent était porté sur la participation active des habitants du village, des jeunes européens du projet et des associations locales. La semaine était rythmée de différents temps de jeux dynamiques, notamment en début de semaine pour briser la glace.

Tanguy, de l'association départementale des Francas de l'Eure, se souvient : « *Le but de ces jeux était de remotiver le groupe après le repas du midi. Cela permettait de passer un bon moment ensemble, de rigoler, de s'amuser tous ensemble et donc de nous rebooster après les repas. Différents jeux étaient proposés par un pays différent chaque jour.* »

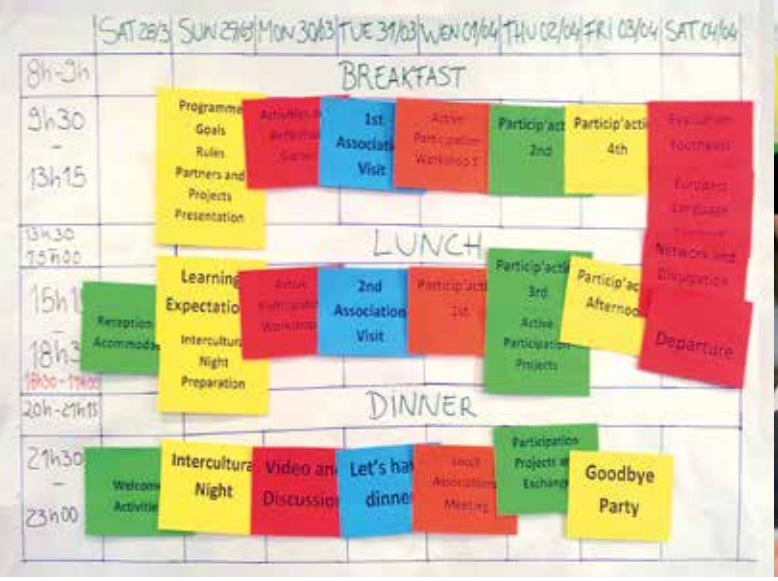
Un échange de jeunes européens ne se déroulant pas sans soirée interculturelle, nous avons, par pays d'origine, préparé des produits et plats locaux que nous avions apportés. Nous avons pu partager des tapas espagnoles, de la pizza italienne, des pâtisseries roumaines et du fromage français. Cette soirée a permis au groupe de créer des liens chaleureux.

À la découverte des associations locales

Dans la logique d'échange interculturel européen, une journée entière a été consacrée à la visite de deux associations rurales.

Suzanne, de l'association départementale des Francas de Dordogne, témoigne : « *Pour rencontrer ces acteurs locaux nous avons voyagé à travers le pays pour nous approcher de la frontière espagnole. La première association à laquelle nous avons rendu visite avait pour mission de dynamiser les jeunes à travers différentes actions, notamment grâce au Service volontaire européen (SVE). Ils accueillent des participants de ce programme et accompagnent ceux qui veulent partir. La deuxième association travaille sur les différences liées*

Les participants au projet.
© A. Boulben



Organisation de la vie quotidienne : programme de semaine et échanges.
© A. Boulben

au sexe, plus particulièrement dans l'éducation (sport dans les écoles, jeux…), et met en place différents outils afin de lutter contre le sexisme. Enfin, tout au long de la semaine, nous avons eu l'occasion de rencontrer les acteurs qui s'impliquent dans diverses dynamiques : chorale intergénérationnelle, centres culturels… »

À la rencontre des habitants

Pendant deux jours, par le biais d'ateliers ou de *workshops* impulsés par les « leaders » de la semaine, le groupe a travaillé sur la notion de projet et sur les différentes étapes de construction.

Tanguy participait à ces ateliers : *« Nous voulions faire découvrir, de manière ludique, comment monter un projet avec ses différentes phases : le diagnostic, les idées de projets (activité dans laquelle j'étais positionné), les moyens (humains, matériels, financiers), le projet en général et l'évaluation. Ces activités se sont, dans l'ensemble, bien déroulées. »*

La semaine s'est orientée vers la préparation d'un projet pour le village d'Alvito. Il répondait aux besoins des habitants et s'est finalisé par un après-midi consacré à la population locale.

Nous avons suivi les étapes de création d'un projet sur lesquelles nous avions travaillé les jours précédents et avons donc commencé par le diagnostic des besoins. Nous avons décidé de proposer un temps d'échanges entre les adultes et les anciens du village, et un temps de jeu avec les enfants et les jeunes d'Alvito. Par groupe, nous nous sommes mis d'accord sur les questions à poser aux enfants et aux adultes.

Anthony, de l'association départementale des Francas de l'Eure, poursuit : *« J'ai trouvé très intéressant d'interroger les habitants d'Alvito afin de connaître leur situation, leurs raisons d'y vivre, leurs besoins, les éventuels manques pour devenir le village "idéal". Pour ma part, j'ai interrogé un pré-ado qui, après avoir hésité un moment, a témoigné à propos de l'éducation. Apparemment, elle nécessiterait un léger changement puisqu'il mettait en cause le manque de soutien scolaire dans sa ville. »*

Participer à la vie locale

Après les temps de diagnostic, l'ensemble des participants a préparé les différents ateliers pour la finalité du projet : créer un événement chaleureux d'échange intergénérationnel et interculturel.

Cet événement s'est tenu le dernier jour de la semaine.

Différents stands et ateliers installés dans le village permettaient des découvertes tout en passant un moment convivial :

- un atelier cuisine pour faire découvrir des plats internationaux ;
- un atelier danse pour découvrir des danses étrangères ;
- un atelier chasse aux œufs pour les enfants ;
- un stand avec des jeux de société pour les enfants et leurs parents ;
- un coin musique où des personnes, accompagnées d'une guitare, ont poussé la chansonnette ;
- un tournoi de foot pour passer un bon moment sportif. *« Ce stand a accueilli six jeunes qui ont joué contre l'équipe internationale* Wind for the Mill*, composée de joueurs d'Italie, de France, d'Espagne, de Roumanie et du Portugal. »* conclut Tanguy.

La citoyenneté européenne dans la durée

Cette semaine d'échanges a permis au village d'Alvito de dynamiser son activité et de créer ou resserrer des liens entre les habitants.

Pour les Francas, cet échange nous a permis de développer notre sensibilité à la citoyenneté européenne. Nous en avons aussi profité pour créer des contacts européens et des liens avec des jeunes et des associations partenaires. Nous espérons pouvoir continuer l'expérience *Wind for the Mill* à travers de futures actions actuellement en réflexion, et continuer à développer les relations internationales, notamment grâce à d'autres projets européens. ■

Soirée interculturelle, spécialités roumaines.
© A. Boulben

La délégation Francas pour le projet Wind for the Mill ***Alvine***, ***Anthony***, ***Benjamin***, ***Florian***, ***Quentin***, ***Maxime***, ***Suzanne*** *et* ***Tanguy***

Soirée interculturelle dans un restaurant local.
© I. Alexandrescu

© C. Chernyakova – Dreamstime.com

La philo sur la toile

Pour ceux qui seraient intéressés et voudraient animer des débats philo, voici quelques pistes de sites à explorer.

Le projet Graines de philo est soutenu par un comité scientifique dont la plupart des membres ont conçu des sites Internet qui sont autant de ressources pour épauler les éducateurs (parents, animateurs, enseignants).

Petit tour d'horizon…

Michel Tozzi *(voir page 24)* met en ligne des informations qui ont pour objectif de présenter ses travaux de recherche menés depuis 1988 sur la didactique de la philosophie, ou plus exactement sur la didactique de l'apprentissage de l'acte de philosopher.

On y trouvera les références bibliographiques d'ouvrages et d'articles sur la question, ainsi que certaines publications récentes *in extenso*.

www.philotozzi.com

Le blog d'Edwige Chirouter *(voir page 3)* vise à rendre la philosophie populaire et à promouvoir la philosophie avec les enfants et la littérature de jeunesse.

http://edwigechirouter.over-blog.com/

Jean-Charles Pettier présente, parfois avec humour, la manière dont on peut mener des débats à visée philosophique à l'école élémentaire, sans éviter les sujets complexes à traiter comme, par exemple, le racisme.

www.cddp91.ac-versailles.fr/spip.php?article792

François Galichet, quant à lui, a créé un site « Atelier Populaire de Philosophie en ligne ».

http://philogalichet.fr/

Aline Mignon représente notre partenaire *Philéas & Autobule (voir page 17)* au comité scientifique. Cette revue propose un très beau site interne qui regorge de ressources pour animer des ateliers de philosophie avec les enfants.

On y trouve par exemple des dossiers pédagogiques et des affiches à télécharger. Une bibliographie renseigne sur les ouvrages et les thèmes traités dans la revue, ainsi que sur la philosophie avec les enfants.

Découvrez aussi un coin spécial pour les enfants !

www.phileasetautobule.be

Enfin, vous trouvez des outils pratiques, des comptes rendus d'expériences, des références théoriques et une bibliographie sur le site « Philo avec les enfants » coproduit par les Francas d'Alsace et l'OCCE (Office central de la coopération à l'école) d'Alsace.

www.occe.coop/~ad67/philo/

Le site souvent mentionné dans *Camaraderie* (**www.vinzetlou.net**) permettra aussi d'obtenir de la ressource sur les questions de la violence, de la citoyenneté, des relations filles garçons ou encore du handicap ; autant de thèmes bien en lien avec la démarche philosophique.

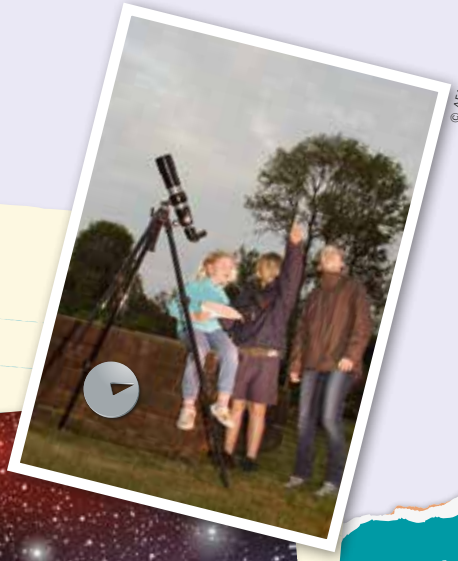
Observons la biodiversité avec les sciences participatives

Noé Conservation est une association qui œuvre, par différents programmes, à protéger la biodiversité en la faisant mieux connaître et en l'étudiant.

Le principe des sciences participatives est d'associer le plus grand nombre de citoyens, y compris les jeunes citoyens, à des programmes de recherche comme l'Observatoire des papillons, le programme Insectes et Ciel étoilé, etc.

www.noeconservation.org

L'Association française d'astronomie (AFA), notre partenaire de la Petite Ourse, propose sur son site des ressources à télécharger, tels que des expositions et des livrets pédagogiques sur l'astronomie : **www.afanet.fr**


© AFA

Calendrier

- **7, 8 et 9 août**
  Nuits des étoiles
- **1er octobre**
  le Jour de la nuit
- **Formations toute l'année :**
  - Formations Petite Ourse et formations microfusées : renseignez-vous auprès de l'association départementale des Francas de votre territoire (www.francas.asso.fr rubrique Près de chez vous).
  - www.centredeloisirseducatif.net
  - www.exprime-toile.fr

Retrouvez-nous sur Facebook : Les Francas et sur twitter : @FrancasFede

Dans le dossier du prochain numéro

Les temps périscolaires : des temps éducatifs à vivre

Les temps de loisirs éducatifs périscolaires sont installés depuis de nombreuses années dans l'environnement éducatif. Ils se généralisent dans le paysage éducatif et institutionnel sur l'ensemble du territoire avec la réforme des temps éducatifs. Si les temps périscolaires ne sont pas nouveaux, ils sont aujourd'hui institués. Mais en quoi sont-ils particuliers ? Quelles sont leurs caractéristiques ? Ces temps de vie contribuent à l'éducation et aux apprentissages, répondent aux besoins sociaux, éducatifs et culturels des enfants et des familles, et permettent de lutter contre certaines inégalités.

L'été, ça nous anime !, les centres de loisirs sont à l'honneur !

Pour la troisième année consécutive, les Francas lancent, avec les centres de loisirs éducatifs, l'opération L'été, ça nous anime !

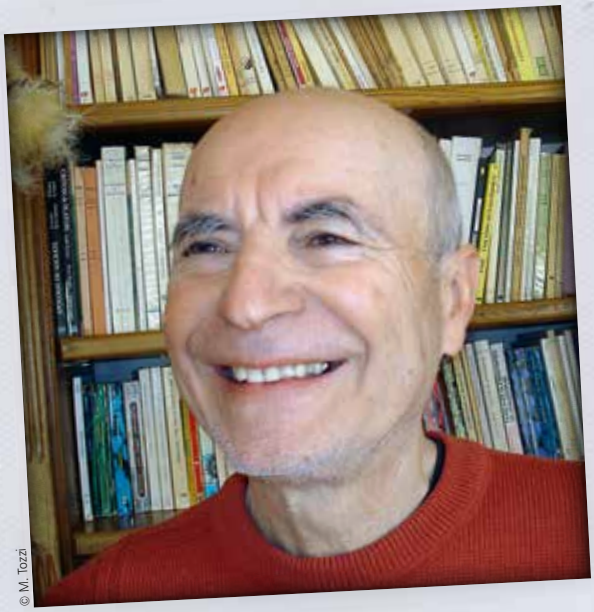
Cette opération se déroule du 21 juin au 21 septembre 2015 sur le territoire métropolitain et ultramarin.

En 2014, L'été, ça nous anime ! a concerné 20 000 enfants et adolescents, 600 centres de loisirs et 2 500 acteurs éducatifs, des animateurs, des parents, des enseignants, des bénévoles… Près de 300 projets s'inscrivaient dans l'opération dont 120 étaient postés sur le site Internet des espaces éducatifs **www.centredeloisirseducatif.net**.

Si toi aussi, tu veux y participer cet été dans ton centre de loisirs, contacte au plus vite ton association départementale des Francas (**www.francas.asso.fr rubrique « Près de chez vous »**).

© Fotolia

Comment développer le processus de pensée ?


© M. Tozzi

Quand on parle avec Michel Tozzi, ce qui se remarque c'est sa façon de répondre aux questions, sa démarche intellectuelle. On ne peut pas se tromper : ce professeur de philosophie n'est pas un didacticien pour rien !

Michel Tozzi a été professeur de philosophie dans un lycée technique de Narbonne pendant vingt-cinq ans. Il est ensuite devenu professeur en sciences de l'éducation à l'université Paul Valéry (Montpellier), responsable du département et du centre de recherches sur la socialisation. Il a encadré douze thèses traitant de la manière de socialiser les enfants à l'école par la pratique de la philosophie.

C'est Philippe Meirieu, pédagogue français reconnu et spécialiste des sciences de l'éducation, qui lui soumet l'idée de travailler sur la pédagogie de la philosophie. En 1992, il soutiendra avec lui sa thèse : « *Contribution à une didactique de l'apprentissage de philosopher* ».

En parallèle, il œuvre au Cercle de recherche et d'action pédagogiques (CRAP), notamment au comité de rédaction des *Cahiers pédagogiques*.

Sa pratique professionnelle prend un virage important dans les années 1980. À cette époque, les programmes scolaires vont permettre aux lycéens du technique d'étudier la philosophie. Mais les références linguistiques et culturelles de ses élèves sont éloignées de celles des professeurs. « *J'ai alors eu le choix entre continuer à enseigner de façon traditionnelle ou transformer mon approche.* »

La philo en trois processus de pensée

Pour apprendre la philosophie, il n'y a pas que le cours ou la lecture de livres.

L'enseigner, c'est développer des processus de pensée pour « penser par soi-même » :

– problématiser, questionner (ses certitudes…) ;

– conceptualiser (savoir de quoi on parle, définir les termes) ;

– argumenter (fonder rationnellement ce que l'on dit, répondre à des objections).

Selon Michel Tozzi, pratiquer la philosophie ce n'est pas s'intéresser uniquement aux contenus (les doctrines), mais acquérir des compétences qui se développent en se pratiquant.

Cette remise en question professionnelle l'a amené à rendre didactique sa façon d'enseigner. Après l'avoir testé avec ses élèves de terminale, il a pu l'expérimenter au primaire en tant que chercheur. Résultat : cette méthode fonctionne pour tous les âges. Et plus elle est appliquée tôt, plus les processus de pensée sont intégrés.

Philosopher dans la Cité

Denis Diderot disait : « *Hâtons-nous de rendre la philosophie populaire* ».

Michel Tozzi « applique » cette idée à la philosophie dans la Cité : café ou rando philo…

Il organise également depuis 2007 à l'Unesco (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture), un colloque international sur les nouvelles pratiques philosophiques.

Celle qu'il a développée est la DVDP : « discussion à visée démocratique et philosophique ».

Selon lui, la démocratie et la philosophie sont indissociables. Pour l'aspect démocratique, il s'agit de la pédagogie institutionnelle qui donne des fonctions à chaque participant (président de séance, « reformulateur », synthétiseur, discutant, observateur).

Pour ce qui est de l'aspect philosophique, il s'agit de la mise en œuvre des trois processus de pensée expliqués plus haut.

Pour lui, il est essentiel d'enseigner le débat démocratique et philosophique aux enfants car l'école forme des Hommes et des Citoyens. La formation de l'Homme se fait par le développement de l'esprit critique. Dans une perspective politique, l'apprentissage de la philosophie est une forme d'éducation à une citoyenneté réflexive. « *Il ne peut y avoir de démocratie sans débat, et chacun a le droit de s'exprimer. La contrepartie de ce droit est de justifier rationnellement son point de vue.* » ■

Propos recueillis par ***Nadia Astruc***
Michel Tozzi
michel.tozzi@orange.com
www.philotozzi.com

EN SAVOIR +

Michel Tozzi
est le président du Comité scientifique « Graines de philo » des Francas.

Derniers ouvrages :
Nouvelles pratiques philosophiques *(éditions Chronique sociale)*
La morale, ça se discute… *(éditions Albin Michel)*